

couronnés de succès. A la bataille de Cha-Ho, trois chiens, expédiés par l'association allemande, ont dépisté la présence de 23 blessés qui étaient totalement abandonnés. Le commandant russe Perdisky aurait fait, à cet égard, l'observation curieuse que les chiens, habitués aux Européens, n'avaient jamais découvert des blessés japonais.

C'est la race « collie » qui convient le mieux. D'après Berdez, un bon chien de santé doit être habitué aux coups de feu, ne recevoir sa nourriture que de son maître, ne jamais manger quoi que ce soit d'autre, se jeter volontiers à l'eau et savoir nager. Lorsque le chien trouve un blessé il doit prévenir son conducteur par les aboiements qu'il ne cessera qu'à l'arrivée de celui-ci.

Les excellents résultats de l'association allemande « Deutscher Verein für Sanitätshunde » sont fort intéressants et seront sans doute imités dans d'autres pays. Quels services ne peut-on pas espérer de ce modeste personnel quadrupède, que ni l'obscurité de la nuit, ni les sentinelles avancées de l'ennemi, ni le grondement du canon, ne détourneront de sa tâche.

D<sup>r</sup> F.

---

## BRÉSIL ET COLOMBIE

---

ACCESSION DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET DE LA COLOMBIE  
A LA CONVENTION DE GENÈVE DE 1864

Nous avons reçu du Département Politique de la Confédération suisse la lettre suivante :

« Berne, le 30 juin 1906.

« *Au Comité international de la Croix-Rouge,*  
*Genève.*

« MESSIEURS,

« Nous avons l'honneur de vous informer que, le 7 juin, la Colombie a notifié son accession à la Convention de Genève du 22 août 1864.

« Par note du 30 avril 1906, le Chargé d'Affaires des États-Unis du Brésil nous a fait part de la décision de son Gouvernement d'adhérer à la dite convention, tout en faisant observer que cette adhésion ne sera définitive que lorsque le Congrès national brésilien l'aura approuvée.

« Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération très distinguée.

« *Département Politique Fédéral*

« L. FORRER ».

---

## ESPAGNE

---

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ ESPAGNOLE

### Le duc de Vistahermosa.

Un des bienfaiteurs les plus enthousiastes et les plus généreux de la Croix-Rouge espagnole, le duc de Vistahermosa, est mort.

Gentleman accompli, excellent patriote, intelligence limpide et cœur magnanime, l'aménité de son commerce et l'affabilité captivante de son caractère lui avaient conquis la sympathie de tous ceux qui le connaissaient, et cet homme à l'âme élevée, si pénétré des besoins de l'Espagne, utilisa toujours au profit du nom espagnol les nombreuses amitiés qu'il avait contractées au cours de sa carrière si remplie ainsi que l'influence qu'il devait à sa position élevée.

Il avait été jadis ministre d'Espagne en Suisse et avait rapporté une foule de connaissances de ses séjours et voyages à l'étranger.

Ce fut en un mot un grand seigneur qui méritait de l'être et qui savait l'être.